



1^{ère} partie : La réincarnation **ou la Transmigration des Âmes et de la conscience**

Le Père Gérard, Prieur des Hospitaliers de Saint Jean, nous invite à une réflexion sur ce sujet passionnant, mais malheureusement mal connu en Occident où l'on se contente souvent de notions imprécises ou erronées.

La croyance en la réincarnation interpelle l'Occident où, selon de récentes enquêtes, une personne sur quatre se dit persuadée de la réalité d'un retour sous une forme identifiée, dans une autre vie.

Perçue comme une simple croyance par le monde scientifique et comme une impossibilité par toutes les religions monothéistes, elle dérange à la fois le paradigme actuel de la conscience localisée dans un corps et le dogme d'une existence appelée à rejoindre son créateur.

Les témoignages innombrables de souvenirs de vies passées suffisent-ils à étayer la réalité d'une réincarnation ? Sans doute pas, lorsqu'on se penche sérieusement sur tous les éléments de ce problème.

Le mot «réincarnation», lui-même, est une expression occidentale totalement inadaptée et impropre à définir ce que les Bouddhistes appellent la «Transmigration des âmes et de la conscience.» Ce qui apparaît parfois à l'Occidental comme une chance de revenir à une vie nouvelle après la mort, est en fait considéré par les bouddhistes comme une terrible menace qui contraint les humains à se réinsérer dans la roue du Samsara jusqu'à ce qu'ils puissent s'extraire de cette malédiction.

Alors pourquoi cette théorie de la réincarnation se manifeste-t-elle avec tant de succès en Occident depuis des décennies, au moment où justement la spiritualité traditionnelle recule ?

En Extrême-Orient on aborde ce sujet avec la plus grande prudence et l'approche occidentale déconcerte ceux qui en Asie, depuis des millénaires, ont intégré la transmigration dans leur système de pensée. Mais en y réfléchissant bien, l'Occident est-il si éloigné que cela de cette notion ? Est-il déraisonnable de tenter une approche plus subtile des traditions monothéistes afin d'y détecter des résonances avec les traditions de l'Orient lointain ?